

INITIATION À L'ÉTHIQUE

Et à la réflexion éthique



- Dr Olivier POLIDORI, EADSP36
- Elisabeth DODU, CSPCP
- Marie TIRET, Atout Brenne

- Cécile DAVID, Espace Benjamin
- Emmanuelle SIMOULIN, EADSP36

28/01/2025



Allez sur wooclap.com

Entrez le code d'événement NDNPKP



L'éthique, c'est :

- « La recherche de la vie bonne, avec et pour autrui, dans des institutions justes. » Paul Ricoeur
- « C'est au moment du 'je ne sais pas quelle est la bonne règle' que la question éthique se pose... Ce moment où je ne sais pas quoi faire, où je n'ai pas de normes disponibles, où je ne dois pas avoir de normes disponibles, mais où il faut agir, assumer mes responsabilités, prendre parti. » Jacques Derrida



L'éthique, c'est...

- « Une manière de regarder de façon nouvelle ce à quoi nous sommes habitués. »

Catherine Perrotin

- « L'éthique est une optique, c'est pour faire porter notre regard plus loin que ce qui nous divise. »

Emmanuel Levinas

- C'est tendre vers ce qui est le « mieux » pour la personne.



L'éthique est évolutive...

- Ce qui était mal hier peut être bien aujourd'hui.
- Ce qui est valable, juste et moral sur le plan culturel pour une société ne l'est pas pour une autre (ex: polygamie).
- Aucune situation n'est identique à une autre.



L'éthique, ce n'est pas:

- La loi : tout ce qui est légal n'est pas éthique.
- La science : l'éthique est une science, mais la science n'est pas forcément éthique.
- La déontologie : ensemble de règles qui régissent une profession et la conduite de ceux qui l'exercent pour le bénéfice de l'utilisateur et de la profession elle-même.
- La norme socioculturelle : les us et coutumes (proche du sens grec initial).
- La préoccupation économique.
- La psychologie.

Quelles différences entre la loi, la morale et l'éthique ?

LA LOI	LA MORALE	L'ETHIQUE
Fixe ce qui est légal et ce qui est illégal	Détermine le bien et le mal	Recherche le bon, le juste, le souhaitable, le « moins pire »
Que puis-je faire ? pour protéger le faible, éviter et régler les conflits en société	Que dois-je faire?	Que faire pour bien faire, comment et pourquoi ?
Contraint, protège, sanctionne	Commande (obligation personnelle et collective)	Recommande
Application homogène à tous les citoyens dans une société donnée Possibilité de jugement singulier par les juges	Impératif catégorique S'applique de manière collective, voire universelle	Impératif hypothétique Dépend des circonstances



Quand est-ce que les questions éthiques se posent ?

- Aux extrêmes de la vie, notamment en fin de vie;
- Quand il n'y a plus d'espoir;
- Quand la pathologie ou les thérapeutiques engagent ou pèsent sur la qualité de vie;
- Quand la personne ne peut donner d'indications pour elle-même;
- Quand une limite est atteinte;



Quand est-ce que les questions éthiques se posent ?

- Quand un choix s'impose;
- Quand il engage l'avenir;
- Quand une différence culturelle ou religieuse détermine une autre conception du bien;
- Quand des raisons autres que le bien de la personne sont présentes;
- Quand les professionnels ne trouvent plus de sens à leurs actions.



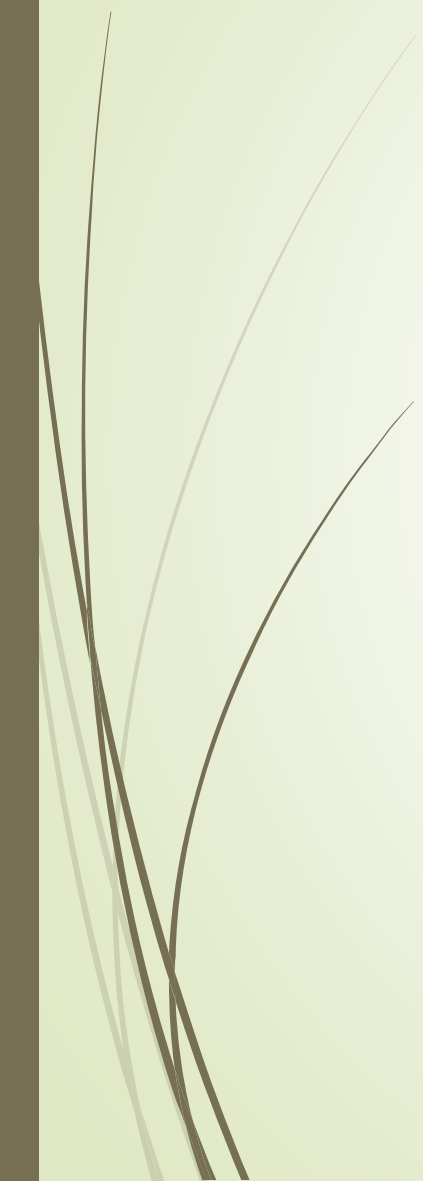
Ethique et handicap

La réflexion éthique s'impose dans le domaine du handicap car:

- Il touche le psychisme humain et l'humanité du résident en tant qu'être pensant et communicant;
- Il atteint les capacités de discernement et pose la question du sens et de l'altération de l'altérité;
- Il pose la question de l'accompagnement de la grande vulnérabilité;
- Il « impose » un appel à la responsabilité.



La réflexion éthique: pourquoi?

- Elle donne du sens aux pratiques.
 - Elle contribue à faciliter une prise de décision la plus « juste » possible.
 - Elle renforce les relations de confiance entre les acteurs.
- 



4 grands principes pour organiser la réflexion éthique

Selon Beauchamp et Childress (1979):

- **Autonomie**
- **Non-malfaisance**
- **Bienfaisance**
- **Justice**

Ils jouent un rôle de repérage pour guider la discussion, mais leur vocation n'est pas de résoudre les problèmes d'éthique pour être dispensé d'avoir à en délibérer.

... Et il en existe d'autres!



Les principes de l'éthique

1. **BIENFAISANCE:** se réfère à toute action accomplie pour le bien d'autrui.
2. **NON MALFAISANCE:** associé à la maxime « *primum non nocere* », il affirme l'obligation de ne pas infliger de mal à autrui.
3. **AUTONOMIE:** capacité de penser, de décider et d'agir librement de sa propre initiative, mis en œuvre en particulier à travers le processus de consentement libre et éclairé.
4. **JUSTICE:** ce qui est équitable et juste dans le traitement d'une personne (juste répartition des ressources disponibles).



Le questionnement éthique

Il y a questionnement éthique

uniquement

lorsque qu'il y a opposition entre principes

⇒ conflits de valeurs, situations inédites ou singulières, flou, incertitudes...
lorsque la réponse n'est pas évidente.



Les conflits éthiques

- Non malfaisance – bienfaisance :
question de l'acharnement thérapeutique
notion de proportionnalité
- Bienfaisance – autonomie :
information et vérité au malade
demande d'euthanasie
refus de soins - grève de la faim
- Bienfaisance – justice :
greffe d'organes
gériatrie



La réflexion éthique: comment?

« La spécificité de la réflexion éthique est d'être ancrée dans le cas par cas et dans la singularité de chaque situation » (ANESM)

- Elle demande du temps;
- Elle demande de croiser les regards (collégialité);
- Elle demande la participation de tous les acteurs;
- Elle demande un va et vient permanent entre cas singulier et thème général;
- Elle implique l'ouverture.



Entrer dans une démarche éthique, c'est:

- Accepter de se laisser interpeller par l'autre et de se laisser confronter par ses valeurs;
- Entamer une démarche de questionnement et ne rien prendre pour acquis ou évident;
- Chercher la cohérence dans son action;
- Affirmer qu'il est impossible de se dérober à la question « que faire pour bien faire? » et accepter qu'il n'y ait pas de définition formelle, ni définitive, de ce qu'est « bien faire » ;
- Accepter de ne pas taire l'inquiétude qui nous habite et accepter de rencontrer et de vivre avec des incertitudes;
- Chercher à donner sens aux événements de la vie humaine, souvent marqués par la souffrance et la fragilité.



Méthodologie de la prise de décision

- 1 - Nommer le problème éthique et identifier les principes questionnés
- 2 - Identifier les critères de prise de décision
 - éthiques, déontologiques, juridiques
 - scientifiques
 - contextuels
- 3 - Identifier les personnes impliquées
- 4 - Enumérer les solutions possibles et envisageables (méthode Doucet des 3 scénarii: valeurs en jeu, avantages/inconvénients)
- 5 - Délibérer et choisir la « moins mauvaise » des solutions avec l'ensemble de l'équipe
- 6 - Suivi et réévaluation

Grille de délibération

GRILLE DE DÉLIBÉRATION EN ÉTHIQUE CLINIQUE (Jacques Quintin, Anne-Marie Boire-Lavigne)

LE QUESTIONNEMENT	ANALYTIQUE	QUOI et QUI Repérer et nommer le problème majeur ainsi que tous les autres soucis, tensions, malaises ou questions éthiques soulevés par la situation, pour chacune des personnes concernées (et des institutions si nécessaire)	DIMENSION EXPÉRIENTIELLE
		SAVOIR - Identifier les faits cliniques et psychosociaux pertinents liés à la situation pour chacune des personnes concernées (incluant les institutions si cela est nécessaire) - Identifier le vécu et le sens que revêt la situation pour chaque personne et institution DEVOIR - Identifier premièrement les valeurs et, si pertinent, les croyances, les règles, les lois, les codes de déontologie et tout autre cadre normatif pour chacune des personnes concernées (et institutions) - Identifier les enjeux éthiques (dilemmes éthiques et autres enjeux) POUVOIR –PRÉVOIR - Concevoir les possibilités d'action en imaginant leurs conséquences prévisibles selon leurs avantages et leurs inconvénients - Tenir compte du devenir humain : par exemple, que désirons-nous devenir comme personne ou institution?	
LA DÉCISION		DÉCISION - Exposer votre plan d'action final JUSTIFICATION - Exposer les motifs de votre décision	
LE BILAN (pratique réflexive)		- Mon option spontanée : identifier idéalement après « SAVOIR » - Par rapport à mon option spontanée, cet exercice a modifié ma compréhension de cette situation : ... - Lors d'une prochaine délibération sur une situation clinique posant problème éthique, je veux améliorer : ... - Je retiens un à deux éléments de cet exercice pour ma pratique future qui sont : ...	

